



# NATURA 2000 VALLEE DU CANUT



## Document d'objectifs

de la zone spéciale de conservation

FR 5302014

et de la zone de protection spéciale

FR 5312012

« Vallée du Canut »

**TOME 1  
ETAT DES LIEUX**



EXTRAIT A TITRE D'EXEMPLE

## LES ESPECES D'INTERET COMMUNAUTAIRE DE L'ANNEXE II DE LA DIRECTIVE « HABITATS »

### Analyse des espèces

La directive « Habitats » liste dans ses annexes des espèces animales et végétales dites d'intérêt communautaire.

L'annexe II de la directive définit la réglementation concernant ces espèces.

L'annexe I de la directive liste les espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation, impliquant :

- Le maintien et/ou le rétablissement des habitats de ces espèces dans un état de conservation favorable,
- La non-perturbation des espèces, pour les perturbations ayant un effet au regard de leur conservation,
- L'évaluation des incidences pour les projets susceptibles d'affecter les habitats de ces espèces.

### Espèces inscrites au FSD (Formulaire standard des données) :

	Ordre	Famille	Espèce	Nom scientifique	Code Natura 2000
Insectes	Lépidoptères	Nymphalides	Damier de la succise	<i>Euphydryas aurinia</i>	1065
	Coléoptères	Cétoniides	Pique prune (espèce prioritaire)	<i>Osmoderma eremita</i>	1084
		Lucanides	Lucane cerf-volant	<i>Lucanus cervus</i>	1083
		Odonates	Coenagrionides	Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>
Mammifères	Chiroptères	Vespertilionidés	Barbastelle commune	<i>Barbastella barbastellus</i>	1308
			Grand murin	<i>Myotis myotis</i>	1324
		Rhinolophidés	Petit rhinolophe	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	1303
	Carnivores	Mustelidés	Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>	1355
Plante	Monocotylédones	Alismatacées	Flûteau nageant	<i>Luronium natans</i>	1831

### Espèces non inscrites au FSD dont la présence est confirmée :


	Ordre	Famille	Espèce	Nom scientifique	Code Natura 2000
Poissons	Péromyzoniformes	Péromyzontidés	Lamproie de planer	<i>Lampetra planeri</i>	1096
	Scorpaeniformes	Cottidés	Chabot commun	<i>Cottus gobio</i>	1163
Amphibiens	Urodèles	Salamandridés	Triton crêté*	<i>Triturus cristatus</i>	1166
Plante	Monocotylédones	Poacées	Coléanthe délicat**	<i>Coleanthus subtilis</i>	1887

\* : Aucune observation de triton crêté n'a été faite à l'heure actuelle. Toutefois, l'observation du triton de Blasius (hybridation entre le triton crêté et le triton marbré) indique la présence de triton crêté sur le site de la vallée du Canut.

\*\* Bien que le Coléanthe délicat n'ait pas été observé en 2012 dans le cadre de l'inventaire de la végétation, des données historiques recensent la présence de cette espèce sur le site (2000). Il semble donc important de le mentionner ici.

### Espèces non inscrites au FSD et dont la présence doit être confirmée :

	Ordre	Famille	Espèce	Nom scientifique	Code Natura 2000
Insectes	Coléoptère	Cerambycides	Grand Capricorne	<i>Cerambyx cerdo</i>	1065
	Odonate	Cordulidés	Cordulie à corps fin	<i>Oxygastra curtisii</i>	1041

<h1 style="text-align: center;">Le Lucane cerf-volant</h1> <p style="text-align: center;">– <i>Lucanus cervus</i> –</p>	 <p>Espèce invertébrée Code Natura 2000 : UE 1083</p>
	<p>Le lucane cerf-volant est un coléoptère de la famille des lucanidés (<i>Lucanidae</i>), famille très peu représentée en France (moins de dix espèces).</p> <p>C'est le plus grand des insectes européens et également de nos coléoptères.</p>
<p><b>IDENTIFICATION</b></p> <p>Le lucane cerf-volant est l'insecte le plus variable quant à la taille, cette dernière varie de 20 à 50 mm pour les femelles et de 35 à 85 mm pour les mâles. Son corps est de couleur brun-noir, les élytres (ailes durcies couvrant leurs ailes postérieures à la façon d'un étui) étant parfois bruns. Cette espèce présente un dimorphisme sexuel très marqué. Chez les mâles (Cf. photo ci-dessus), la tête est plus large que le pronotum (premier segment du thorax). Ils possèdent également des mandibules brun-rougeâtre de taille variable, pouvant atteindre le tiers de la longueur du corps. Elles se divisent en deux à l'extrémité et sont dotées d'une dent sur le bord interne. Les femelles, quant à elles, ont un pronotum plus large que la tête et des mandibules courtes. Les stades larvaires sont au nombre de trois. La larve peut atteindre une taille de 100 mm au maximum de sa croissance.</p>	<p>Le développement mandibulaire des mâles peut atteindre des proportions spectaculaires, ce qui ajoute à la ressemblance avec les bois du cervidé, d'où le nom de « cerf-volant ».</p>
<p><b>BIOLOGIE</b></p> <p><u>Activité</u> Les adultes ont une vie crépusculaire et nocturne. Les deux sexes sont aptes au vol mais les femelles restent le plus souvent au sol. Le lucane vole en position presque verticale. Il utilise ses mandibules pour se battre, cela donnant lieu à des affrontements spectaculaires.</p> <p><u>Régime alimentaire</u> Les larves sont saproxylophages, elles consomment le bois mort. Essentiellement liée aux chênes, l'espèce peut toutefois être rencontrée sur un grand nombre de feuillus (châtaignier, cerisier, frêne, peuplier, aulne, etc.). Les besoins nutritionnels de l'adulte sont quasi-inexistants et limités à la récolte de sève et d'exsudations variées existants sur les arbres blessés ou malades.</p> <p><u>Cycle de vie et Reproduction</u> La durée du cycle de développement de l'espèce est de cinq à six ans, parfois plus. Les œufs sont déposés en terre, à proximité des racines au niveau de souches ou de vieux arbres. La biologie larvaire est peu connue mais au terme de sa croissance, la larve construit dans le sol une coque nymphale (pouvant atteindre le volume d'une boule de pétanque chez les grands spécimens). Elle se nymphose à l'automne et l'adulte passe l'hiver dans cette coque. Il émerge mi-juin et sera visible jusqu'en août. Toutefois la vie du mâle est encore plus brève, aux alentours d'un mois.</p> <p><u>Habitat</u> Cette espèce a une place importante dans les écosystèmes forestiers mais il fréquente également les bosquets, parcs et haies bocagères.</p>	 <p>Femelle de lucane cerf-volant</p>  <p>Larve de lucane</p>

<p><b>HABITAT D'INTERET COMMUNAUTAIRE ASSOCIE</b></p>		<p><b>STATUT DE L'ESPECE</b></p>
<p>Les habitats (forestiers ou non) présentant des souches et de vieux arbres feuillus dépérissants sont susceptibles d'être concernés par cette espèce.</p>		<p>Le lucane cerf-volant bénéficie de statuts de réglementation au niveau international et européen :</p>
<p><b>REPARTITION GEOGRAPHIQUE</b></p>		<p>• Directive Habitat Faune Flore : annexes II (espèce prioritaire)</p>
<p>L'espèce se rencontre dans presque toute l'Europe et s'observe partout en France.</p>		<p>• Convention de Berne : annexe III</p>
<p><b>CONSERVATION</b></p>		 <p>Coque nymphale</p>
<p><u>Menaces</u></p>		<p>Le lucane n'est pas menacé en France. Toutefois, en zone agricole peu forestière, l'élimination des haies arborées pourrait favoriser le déclin local de populations de lucane cerf-volant.</p>
<p><u>Mesures de conservation</u></p>		<p>Il est difficile de proposer des actions de gestion. Néanmoins, le maintien de haies arborées avec des arbres sénescents est favorable à son maintien dans les espaces agricoles. En milieux forestier, il importe également de conserver les bois morts.</p>
<p style="text-align: center;"><b>ZOOM SUR LE SITE NATURA 2000 : LA VALLEE DU CANUT</b></p>		
<p>Peu de données existent sur le site Natura 2000. Toutefois la présence de nombreux vieux chênes est favorable à l'espèce.</p>		<p><b>LOCALISATION SUR SITE</b></p>
<p><u>Sources :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahiers d'habitats Natura 2000 (tome 7)</li> <li>• Texte extrait ou adapté de « insectes-net.fr » (Les pages entomologiques d'André Lequet) (<a href="http://www.insectes-net.fr">www.insectes-net.fr</a>)</li> </ul>		<p><i>Cette espèce n'est pas précisément localisée sur le site Natura 2000</i></p>
<p>Crédits photographiques : A. Lequet (mâle, coque nymphale et larve), L. Alleaume (femelle)</p>		

# Le Pique-prune

- *Osmoderma eremita* -

ESPECE  
PRIORITAIRE



Espèce invertébrée  
Code Natura 2000 :  
UE 1084 \*

Le pique-prune est un insecte coléoptère de la famille des cétoïnes (ou *cetoniidae*).

Avec une taille des adultes allant de 20 à 35 mm, il s'agit de la plus grande cétoïne de France.

## IDENTIFICATION

Contrairement à d'autres cétoïnes très colorées, le corps du pique-prune est en général de couleur brun-noir, à reflets métalliques. Il possède de très petites antennes et ses pattes sont épineuses. De par sa taille, il est très facilement reconnaissable mais il est toutefois très rare de le rencontrer : sa phase adulte étant courte (environ 1 mois) et l'espèce se déplaçant très peu.

Ses larves, communément appelées « vers blancs », peuvent mesurer jusqu'à 60 mm à leur dernier stade. Elles laissent par leurs déjections, l'essentiel des indices de présence utiles à la découverte de l'espèce. Les œufs sont blancs et font 4 à 5 mm de diamètre.

## BIOLOGIE

### Activité

Les adultes ont une vie discrète. On peut les apercevoir aux heures les plus chaudes de la journée même s'il semble qu'ils aient une activité principalement crépusculaire ou nocturne. De même que les larves, qui passent la totalité de leur développement dans la même cavité, les adultes s'en éloignent très peu et y passent une grande partie de leur vie.

### Régime alimentaire

Les larves d'*Osmoderma eremita* sont saproxylophages. Elles consomment le bois mort peu attaqué par les champignons et les bactéries sur le pourtour des cavités qu'elles occupent. Le pique-prune se rencontre sur un grand nombre de feuillus comme les chênes, hêtres, frênes, saules, châtaigniers, pommiers, tilleuls, mais il a également été observé sur les ifs.

### Cycle de vie et Reproduction

Le cycle de développement dure normalement trois à quatre ans. Le nombre d'œufs pondus par la femelle varie de 20 à 80. Ils sont déposés en profondeur dans la cavité et éclosent trois semaines après la ponte. Lors des différents stades larvaires (au nombre de trois), la larve se nourrit du bois dégradé des parois de la cavité qui l'abrite et du terreau se trouvant à l'intérieur. Deux ou trois ans après son éclosion, la larve de dernier stade construit une coque nymphale à la fin de l'été. Elle passe l'hiver dans cette coque et se nymphose au printemps. L'adulte qui émergera au début de l'été aura alors pour fonction essentielle de se reproduire.

Le cycle continue ainsi jusqu'à ce que la cavité s'évide vers le sol, jusqu'en bas du tronc.



Œuf de pique-prune



Grosses larves de pique-prune



Nymphes dans sa coque nymphale

## Habitat

Le pique-prune est une espèce forestière qui affectionne les vieilles futaies de feuillus. Toutefois, il a trouvé un habitat de substitution au travers du bocage traditionnel et peut également être rencontré dans des parcs. Dans tous les cas, il se développe dans les gros bois âgés (de plus de 150 ans) présentant d'importantes cavités. Les arbres taillés en têtard aboutissent à la formation de cavités à terreau dans un délai deux à trois fois plus court qu'en forêt. Cette pratique est donc très favorable au pique-prune.

## HABITAT D'INTERET COMMUNAUTAIRE ASSOCIE

Les habitats, forestiers ou non, présentant de vieux arbres feuillus avec des cavités sont susceptibles d'être concernés par cette espèce.

## REPARTITION GEOGRAPHIQUE

L'espèce se rencontre dans toute l'Europe septentrionale et centrale. Le pique-prune est présent dans presque toute la France. Toutefois, bien qu'il soit largement répandu, les individus sont souvent localisés.

## CONSERVATION

### Menaces

Cette espèce est l'une des plus menacées en Europe. Les principales menaces sont :

- L'abandon des pratiques sylvopastorales telles que la taille des arbres en têtard ou l'émondage favorisant la formation d'habitats propices à son développement ;
- L'élimination des vieux arbres en milieux agricoles ;
- Le toilettage des forêts éliminant les sujets cariés lors des coupes sanitaires.
- Le traitement de surfaces forestières en rotations trop courtes empêchant l'installation de cavités dans les arbres.

### Mesures de conservation

Un moyen de protéger ce type d'espèces est de restaurer et conserver un réseau suffisamment dense et écologiquement interconnecté de bois mort et arbres sénescents, ainsi que de vieux arbres dans les haies et prairies par le biais de :

- La mise en place de grains de vieillissement dans les peuplements forestiers de feuillus ;
- La cartographie des arbres avec des cavités propices à son développement
- La reprise de l'activité sylvopastorale ;
- Le renouvellement des arbres têtards ou l'émondage à l'intérieur des espaces agricoles où l'espèce est présente.

La gestion orientée sur la conservation de l'habitat du pique-prune est très favorable à de nombreuses autres espèces saproxyliques (champignons et invertébrés notamment), à certains oiseaux nocturnes, aux chiroptères et autres mammifères microcavernicoles.

## STATUT DE L'ESPECE

Le pique-prune bénéficie de nombreux statuts de protection et de réglementation au niveau international, européen et national :

- Directive Habitat Faune Flore : annexes II (espèce prioritaire) et IV (protection stricte)
- Convention de Berne : annexe II
- Liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire français (protection stricte)

Enfin le pique-prune bénéficie également de statuts de rareté :

- Liste rouge des insectes de France métropolitaine (classé « en danger »)
- Liste rouge mondiale de l'IUCN (classé « vulnérable »)



Ragosse

## ZOOM SUR LE SITE NATURA 2000 : LA VALLEE DU CANUT

Avec une densité de haies de 45 à 60 mètres linéaires par hectare de surface agricole utile, la vallée du Canut se situe dans une zone dite « à bocage relictuel » et apparaît comme une zone enclavée, témoin d'une agriculture passée extensive. La vallée du Canut est donc à ce jour, toujours traversée par un réseau de petites parcelles et de haies bien fournies.

Sur le site, de nombreux vieux arbres (des chênes notamment) peuvent être rencontrés. Ces vieux arbres finissent souvent par former des cavités (aidés en cela par des champignons par exemple) qui grossissent au fil des ans. Malgré cela, ils peuvent encore vivre très longtemps. Ainsi, de nombreux chênes taillés il y a longtemps bordent la rivière ou les anciennes parcelles : ils présentent une ou plusieurs cavités remplies de terreau qui accueillent le pique-prune.

### Sources :

- CRPF Normandie (fiche descriptive « Pique-Prune ou Barbot »)
- GRETIA (complément d'inventaire du Pique-prune dans la Vallée du Canut, 2007)
- Cahiers d'habitats Natura 2000 (tome 7)
- Texte extrait ou adapté de « insectes-net.fr » (Les pages entomologiques d'André Lequet) ([www.insectes-net.fr](http://www.insectes-net.fr))

Crédits photographiques : A. Lequet (pique-prune)

## LOCALISATION SUR SITE

